Lancement de l’AFRAN-Agrifood à Canberra

Le 30 avril 2025, la France et l’Australie ont créé une communauté de recherche sur les sujets agricoles et alimentaires, à l’occasion d’un séminaire rassemblant près de 100 personnes.

L’agriculture occupe une place importante en Australie comme en France, sur les plans politique, économique, géographique, et socioculturel. Bien que les deux pays aient développé des modèles de production très différents : agriculture familiale tournée vers la transformation en France, agriculture de grande échelle tournée vers l’export de commodités en Australie.

Les deux modèles font face à des enjeux similaires, tels que l’augmentation la production pour nourrir une population mondiale croissante, l’adaptation des systèmes alimentaires aux effets du changement climatique et aux menaces de biosécurité.

Ils leur faut opérer la transition vers des systèmes alimentaires plus durables, impactant moins l’environnement et le climat, réduire les pertes et le gaspillage alimentaires et maintenir l’attractivité et la profitabilité du secteur agricole et agroalimentaire.

La mise en place de cette transition permettrait un commerce international équitable, fondé sur des règles, et qui préserve les productions et cultures locales.

La France et l’Australie coopèrent déjà sur l’agriculture en matière de recherche grâce notamment à 4 partenariats qu’INRAe a mis en place avec des organisations australiennes de premier plan : le CSIRO (Commonwealth Scientific and Industrial

Research Organisation), l'Australian National University, l'University of Melbourne, et l'University of Queensland. Ces partenariats, qui portent sur des spectres thématiques larges, facilitent la mobilité des chercheurs et développent des laboratoires internationaux sur certaines problématiques (isotopes stables, adaptation du blé aux changements environnementaux…).

> *Il existe cependant des opportunités pour aller plus loin : lutte contre les pertes et le gaspillage alimentaire, développement technique et technologique, déploiement de l'approche « Une seule santé » dans le Pacifique, rôle socioculturel de l'agriculture et de l'alimentation…*

Pour cela, l'Ambassade (le conseiller aux affaires agricoles et le Service de coopération et d'action culturelle) et l'association franco-australienne de recherche (AFRAN) riche de 1200 membres, ont organisé un séminaire d'une journée qui s'est tenu à la Résidence de France le 30 avril 2025. Rassemblant près de 100 personnes dont 70 en présentiel, il incluait des discours de l'Ambassadeur, du PDG d'INRAe, et de la Présidente de l'AFRAN.



Keynote speakers : Ambassadeur de France Présidente de l'AFRAN

Conseiller aux affaires agricoles, ambassade de France en Australie

Une dizaine de posters était struct

ur
é
en
tr
oi
s
pa
ne
ls
:

1. E
   n
   j
   e
   u
   x
   g
   é
   n
   é
   r
   a
   u
   x
   p
   o
   u
   r
   l
   e
   s
   s
   c
   i
   e
   n
   c
   e
   s
   e
   n
   a
   g
   r
   i

food du point de vue de la France et de l'Autriche ;

2. Enje

u
x
p
o
u
r
l
e
s
e
c
t
e
u
r
a
v
a
l
:
g
a
s
p
i
l
l
a
g
e
a
l
i
m
e
n
t
a
i
r
e
e
t
n
é
g
o

c
i
a
t
i
o
n
s
e
n
t
r
e
a
c
t
e
u
r
s
d
e
l
a
c
h
a
î
n
e
;

3. E
n
j
e
u
x
p
o
u
r
l
e
s
s
c

i
e
n
c
e
s
d
e
l
’
a
g
r
i
c
u
l
t
u
r
e
d
a
n
s
u
n
e
a
p
p
r
o
c
h
e
«

U
n
e
s
e
u
l
e
s

a
n
t
é

»
,
a
v
e
c
u
n
e
p
r
é
s
e
n
t
a
t
i
o
n
d
e
l
’
i
n
i
t
i
a
t
i
v
e
P
R
E
Z
O
D
E

.

Ces panels ont mis en avant de nombreux points, les principaux étant la nécessité de structurer la recherche en transversal et interdisciplinaire pour éviter les approches en silos ; poursuivre les recherches et innovations (notamment génétiques) pour développer la capacité productive ; travailler sur le développement de compétences pour garantir la disponibilité de main d'oeuvre ; montrer le bénéfice économique de l'approche « Une seule santé » notamment dans le Pacifique et mettant en avant le savoir des communautés autochtones.

Les panels ont été l'occasion de développer les outils de compensation des services agroécosystémiques rendus par les agriculteurs ; maintenir un équilibre entre solutions technologiques et pratiques agroécologiques.

La coopération internationale a été partagée par tous les intervenants comme un levier indispensable de progrès scientifique et technique.



Intervention du Président-directeur général de d’INRAe (en distanciel), Philippe Mauguin

Le séminaire a également été une occasion de renforcer le réseau en lançant la co

mmunautéderechercheagrifoodauseindel’AFRAN,quifacilitedésormaislamobili

sation des chercheurs et chercheuses sur ces sectteurs. Cette communauté est co

ordonnée par le Dr Jean-François HOCQUETTE (INRAe) côté français et par le Dr Andy

SHEPARD (CSIRO) côté australien.

Enfin, à l'occasion du séminaire, INRAE a si



Signature du renouvellement d'accords INRAe-CSIRO

gn
é
pl
us
ie
ur
s
pa
rt
en
ar
ia
ts
,
l’
un
av
ec
le
CS
IR
O
:
re
no
uv
el
le
me
nt
du
Mo
U
de
co
op
ér

at
io
n,
ai
ns
i
qu
e
du
Jo
in
t
Li
nk
ag
e
Ca
ll
(p
ro
gr
am
me
fa
ci
li
ta
nt
la
mo
bi
li
té
de
s
ch
er

ch
eu
rs
en
tr
e
le
s
de
ux
or
ga
ni
sa
ti
on
s)
.

L’INRAe et l’Université du Queensland lance un laboratoire international associé sur l’adaptation du blé aux changements environnementaux.

Toutes les informations sur le séminaire et la communauté agrifood de l’AFRAN : [Agricultural and Food Sciences | AFRAN]

Photos photographiques : crédits Ambassade de France. Légende de la photo de tête d’article : Discussion autour de l’approche « Une seule santé »

Contact : Vincent HEBRAIL, conseiller aux affaires agricoles à l’ambassade de France en Australie, vincent.hebrail@dgtresor.gouv.fr

Alexandre COURTOUX, Chargé de mission Océanie, Recherche et Innovation internationales, Bureau des relations européennes et de la coopération internationale – DGER, alexandre.courtoux@agriculture.gouv.fr